



FERDINAND HODDER

PROFESSION DE FOI

25.09.26
24.01.27



Musée
International
de la Réforme



INDOSUEZ
WEALTH MANAGEMENT



EGS
Etiel
Güter
Stiftung



Cour de Saint-Pierre 10
1204 Genève
WWW.MIR.CH

Ferdinand Hodler. Profession de foi

Du 25 septembre 2026 au 24 janvier 2027

Dossier de presse

« Au fond, je n'ai jamais peint que des tableaux religieux. »¹



Ferdinand Hodler, *Garçon assis tenant des rameaux*, vers 1915, Huile sur toile, 34 x 24 cm, signé à droite « F. Hodler », Collection privée.

Cette affirmation de Ferdinand Hodler peut surprendre, mais elle est le reflet d'une quête spirituelle de la modernité qui parcourt toute son œuvre. Au premier regard, rien ne relie les grandes compositions symbolistes, les paysages lacustres et les figures monumentales qui font la renommée de Ferdinand Hodler à un répertoire religieux traditionnel. Hodler n'a pas peint d'épisodes bibliques ni revendiqué une appartenance religieuse particulière. Cependant, lorsqu'il affirme n'avoir « jamais peint que des tableaux religieux », il invite à relire son œuvre selon une nouvelle perspective : celle d'une recherche constante de ce qui relie l'être humain à un ordre supérieur.

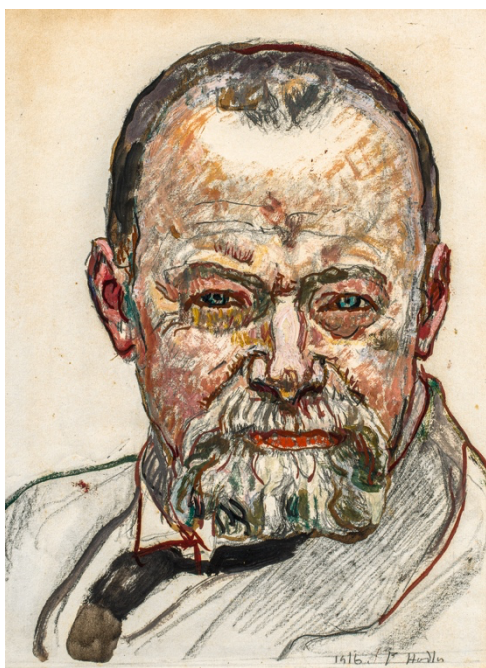
Dans la continuité des expositions *Rembrandt et la Bible* ainsi que *l'Art Brut et l'au-delà*, le Musée International de la Réforme propose une nouvelle exposition qui fait dialoguer l'histoire de l'art avec celle de la Réforme. Pour la première fois, l'œuvre du peintre Ferdinand Hodler n'est pas présentée comme un chapitre supplémentaire de sa réception en tant que peintre national ou pionnier de la modernité. Elle est abordée sous un angle inédit, qui déplace le regard vers les formes successives que

¹ Waser 1927, p.78. Texte original : « *Im Grunde habe ich noch kein andern als religiöse Bilder gemalt.* »

prend le religieux tout au long de son œuvre. Loin d'apparaître comme une dimension marginale ou anachronique, celle-ci éclaire une autre facette de la modernité du peintre.

Du 25 septembre 2026 au 24 janvier 2027, cette exposition réunit plus d'une trentaine d'œuvres issues des plus grandes collections d'art publiques et privées de Suisse et d'Allemagne. En cinq salles, le parcours suit l'évolution de l'œuvre de Ferdinand Hodler. Les premières salles évoquent la jeunesse de Hodler, son éducation protestante et l'importance de la lecture de la Bible dans sa formation. Elles montrent ensuite comment il représente les pratiques religieuses de son temps, avant de s'intéresser à quelques sujets bibliques et à son regard sur l'histoire de la Réforme. Peu à peu, le visiteur découvre une transformation profonde : les références religieuses s'effacent au profit d'une réflexion sur l'unité du vivant, l'ordre de la nature et la place de l'être humain dans l'univers. Les dernières salles traduisent cette recherche d'un infini qui dépasse les frontières des religions et fait de la peinture un véritable langage spirituel.

Ferdinand Hodler (1853-1918) :

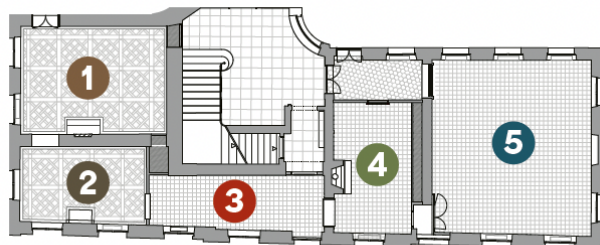


Ferdinand Hodler, *Autoportrait*, 1916, Huile, crayon au graphite, craie et encre sur papier 34 x 26 cm Daté et signé en bas à droite : « 1916. F. Hodler » Collection Christoph Blocher.

Né à Berne en 1853 et installé à Genève dès l'âge de dix-neuf ans, Ferdinand Hodler est considéré comme l'un des plus grands peintres suisses. Son œuvre, aujourd'hui reconnue dans toute l'Europe, traverse plusieurs genres : paysages, portraits, scènes historiques et grandes compositions symbolistes. Derrière cette diversité se cache pourtant une même ambition : comprendre le monde et rendre visible ce qui relie les êtres humains à la nature. Élevé dans une famille protestante, Hodler grandit dans un environnement où la lecture de la Bible occupe une place essentielle. Cette culture biblique marque profondément son regard, même lorsqu'il cesse progressivement de représenter des sujets religieux. Au fil de sa carrière, ses lectures – notamment la Bible, mais aussi les écrits du philosophe Baruch Spinoza et de l'écrivain Léon Tolstoï – nourrissent une réflexion de plus en plus personnelle sur la nature, l'humanité et la place de l'art dans la société. Pour Hodler, la peinture ne consiste pas seulement à représenter fidèlement le réel.

L'artiste a pour mission de révéler une vérité plus profonde, un ordre invisible qui organise le monde. Cette conviction guide toute son œuvre et explique la phrase qu'il prononce à la fin de sa vie : « *Au fond, je n'ai jamais peint que des tableaux religieux.* »

PARCOURS



Salle 1 : Aller à l'église ...



Ferdinand Hodler, *Prière* dit aussi *la Méditation*, 1881-1882, Huile sur toile, 80x100cm, signé en bas à droite « F. Hodler. », Collection privée, courtoisie de Hauser & Wirth.

témoignent de cet univers religieux. Scènes de lecture, portraits de pasteurs et représentations de fidèles donnent à voir une foi vécue dans la simplicité du quotidien, loin de toute représentation spectaculaire des épisodes bibliques. Les œuvres de cette salle sont marquées par la manière réaliste du jeune artiste, nourrie par la découverte des grands maîtres espagnols au musée du Prado lors de son voyage à Madrid, entre 1878 et 1879. Elles s'inscrivent pleinement dans la peinture de genre à sujet religieux, alors particulièrement en vogue dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

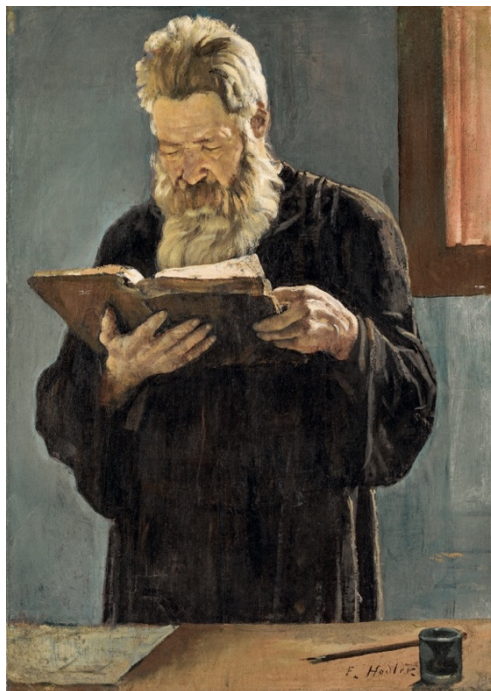
Cette première salle constitue une porte d'entrée dans l'œuvre de Ferdinand Hodler et permet de comprendre l'importance de la culture protestante dans la formation du jeune artiste. Encore aux prémices de sa réflexion sur la spiritualité, Hodler grandit dans un environnement où la foi réformée imprègne profondément la vie quotidienne. La lecture de la Bible, la fréquentation du temple, le chant des psaumes et la responsabilité individuelle face à Dieu façonnent durablement son regard sur le monde.

Les œuvres réunies dans cette salle

Salle 2 : ...et lire la Bible

Après avoir présenté les racines protestantes de Ferdinand Hodler, la deuxième salle prolonge cette réflexion autour de la Bible, qui accompagne de manière particulièrement importante les premières décennies de son œuvre. Les œuvres réunies ici ne cherchent pas uniquement à illustrer le texte sacré : elles mettent également en lumière la Bible comme objet de transmission, d'apprentissage et de méditation. Le récit biblique s'efface alors au profit du geste de lire, révélant une relation intime, silencieuse et personnelle au texte, profondément ancrée dans la culture protestante.

Certaines œuvres de Ferdinand Hodler représentent toutefois des épisodes ou des figures bibliques. Loin de constituer une rupture, elles marquent une nouvelle étape dans sa réflexion et annoncent les questionnements symboliques et mystiques qui traverseront progressivement son œuvre. Hodler ne cherche pas à restituer fidèlement les récits sacrés, mais à en explorer la portée humaine et morale. Les personnages bibliques deviennent ainsi des figures universelles, confrontées à la souffrance, au choix, à la solitude ou à la solidarité. À travers ces œuvres, l'artiste s'éloigne progressivement de la seule illustration religieuse pour interroger les grandes questions spirituelles et existentielles.



Ferdinand Hodler, *Pasteur lisant*, vers 1885, Huile sur toile, 71x51 cm, signé en bas à droite « F. Hodler. », Collection privée.

Salle 3 : Peindre la Réforme

Ferdinand Hodler contribue à façonner l'imaginaire du récit national qui accompagne la construction de la Suisse moderne à partir de 1848. Dans les années



Ferdinand Hodler, *Calvin et les professeurs dans la cour du Collège Calvin de Genève*, 1883-1884, Huile sur toile, 100x130 cm, Titré et signé en bois à droite « Calvin recteur/Hodler », Musée d'art et d'histoire, Genève.

qui suivent, les autorités suisses lancent des concours destinés à décorer les édifices publics, faisant de l'histoire nationale un vecteur essentiel de la construction de cette identité symbolique. C'est dans ce contexte que Hodler se tourne, en partie malgré lui, vers la peinture d'histoire. Si les sujets lui sont imposés dans le cadre de commandes officielles, il s'approprie progressivement ce genre pour lui donner une dimension personnelle et symbolique, où la recherche esthétique dépasse la seule fonction commémorative.

La Réforme occupe une place importante dans cette production : de la figure de Jean Calvin à Genève à la représentation du vote de l'adoption de la Réforme à Hanovre, en Allemagne, Hodler est sollicité pour représenter des épisodes majeurs de cette histoire religieuse et politique. Les figures de la Réforme incarnent moins une appartenance religieuse qu'une manière de défendre des convictions. Ce thème rejoint les préoccupations du peintre lui-même, qui voit dans l'art un moyen d'exprimer des idées et de donner une forme visible aux valeurs humaines.

Salle 4 : L'étincelle mystique

Cette salle marque un tournant dans l'œuvre de Ferdinand Hodler. Le peintre s'éloigne progressivement des représentations religieuses traditionnelles pour céder la place à un nouveau sujet d'étude, la nature. Ce changement ne traduit pas un abandon de la spiritualité, mais une transformation profonde de sa manière de penser le sacré. Pour Hodler, la nature devient le lieu privilégié où se manifeste l'ordre du monde.

Nourrie notamment par ses lectures de Baruch Spinoza, cette évolution conduit Hodler à penser la nature comme l'expression d'un ordre universel auquel l'être humain est pleinement intégré. Cette conception transforme profondément sa manière de peindre et rapproche ses paysages de ses grandes compositions symbolistes. Qu'il représente un lac au lever du jour ou un groupe de personnages, Hodler poursuit une même ambition : révéler, au-delà des apparences, les lois qui organisent le monde. La lumière, les couleurs et les lignes ne servent plus seulement à décrire un lieu ; elles deviennent les moyens d'exprimer une émotion, une sensation d'infini et une expérience intérieure.



Ferdinand Hodler, *Garçon enchanté*, vers 1894, huile sur toile, 50,5 x 33 cm, signé en bas à droite : « F. Hodler », Genève, Musée d'art et d'histoire, achat 1925.

Salle 5 : Le voyage dans l'infini

Cette dernière salle met en lumière l'aboutissement de la réflexion artistique et spirituelle de Ferdinand Hodler. Au terme de son parcours, le peintre ne représente presque plus de sujets religieux. Pourtant, c'est sans doute dans ces œuvres qu'il exprime le plus clairement ce qu'il considère comme le rôle de l'art : révéler les lois profondes qui gouvernent la nature et l'existence humaine. Le parallélisme devient alors le principe fondamental de sa peinture, mais aussi de sa pensée.

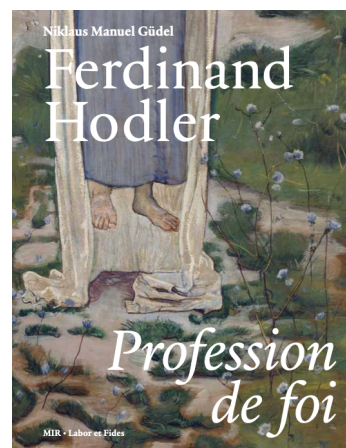
Cette conviction se traduit dans ses compositions par une grande simplicité. Les personnages adoptent des gestes semblables, les lignes s'équilibrent, les masses se répondent et les couleurs créent une impression d'harmonie. Ces répétitions ne sont jamais décoratives : elles invitent le spectateur à percevoir une unité qui dépasse les individus représentés. Chaque élément participe à un ensemble plus vaste, où l'être humain, la nature et le cosmos semblent obéir aux mêmes lois. Le sacré ne réside plus dans un lieu ou dans une figure religieuse : il se manifeste dans les rythmes du monde, dans l'équilibre des formes et dans l'expérience de la contemplation.



Ferdinand Hodler, *Chant lointain*, 1911, Huile sur toile, 178x136 cm, signé en bas à droite « F. Hodler », Musée d'art et d'histoire, Genève.

CATALOGUE

Ferdinand Hodler. Profession de foi
Direction scientifique : Niklaus Manuel Güdel
Coédition : Musée International de la Réforme – Éditions Labor et Fides
288 pages, richement illustré
Prix de vente : 32 CHF
Disponible à la boutique du MIR et en librairie.



À l'occasion de l'exposition *Ferdinand Hodler. Profession de foi*, les éditions Labor et Fides et le Musée International de la Réforme coéditent un catalogue d'exposition de 288 pages qui propose une relecture inédite de l'œuvre du peintre suisse à travers le prisme de la spiritualité.

Cette publication met en lumière le rôle de la quête intérieure dans le parcours artistique de Ferdinand Hodler et explore les liens qui unissent chez l'artiste foi, nature et création. Dirigé par Niklaus Manuel Güdel, directeur de la Fondation Hodler et commissaire de l'exposition, le catalogue revient sur les différentes sources qui nourrissent la pensée du peintre et sur la manière dont celles-ci accompagnent l'évolution de son œuvre. À travers les carnets, la correspondance et les écrits de Hodler, il met notamment en évidence l'importance de la Bible, mais aussi l'influence de la pensée de Spinoza et de Tolstoï dans l'élaboration d'une vision personnelle de la nature, de l'humanité et du rôle de l'art.

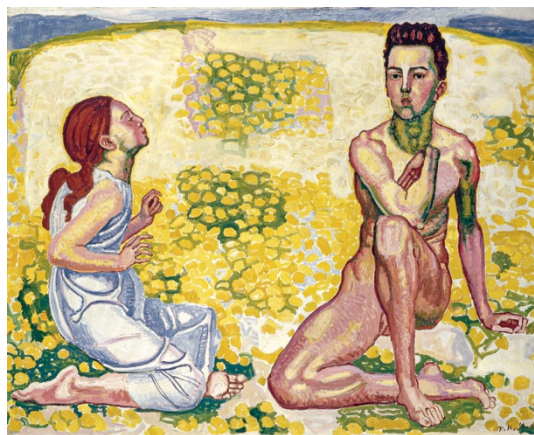
Cette réflexion est prolongée par l'essai de l'historienne de l'art Diane Antille, qui analyse la transformation progressive du rapport de Hodler au religieux et l'émergence d'une véritable « religion de la nature ». Si les références religieuses explicites s'estompent au fil des années, le sentiment du sacré demeure présent dans les paysages, les figures humaines et les compositions monumentales qui caractérisent la maturité du peintre. Le catalogue montre ainsi comment, chez Hodler, la peinture devient progressivement un moyen d'explorer les liens entre l'être humain, la nature et l'univers, et de donner une forme sensible à une expérience intérieure.

Richement illustré, le catalogue accompagne le parcours de l'exposition, depuis les premières œuvres inspirées par la tradition protestante jusqu'aux compositions symbolistes dans lesquelles la nature devient le support d'une expérience intérieure. Il rassemble également un catalogue des œuvres exposées, une sélection de dessins, carnets et documents d'archives, une chronologie ainsi qu'une réédition de *La Mission de l'artiste*, texte fondamental dans lequel Hodler définit le rôle et la responsabilité du créateur.

VISUELS À DISPOSITION POUR LA PRESSE



Ferdinand Hodler,
Le Juif errant, huile
sur toile, 104,5 x 81,5
cm, signé en bas à
droite : « Hodler »,
Winterthour, Kuns
Museum, Stiftung
Oskar Reinhart,
achat 1931.



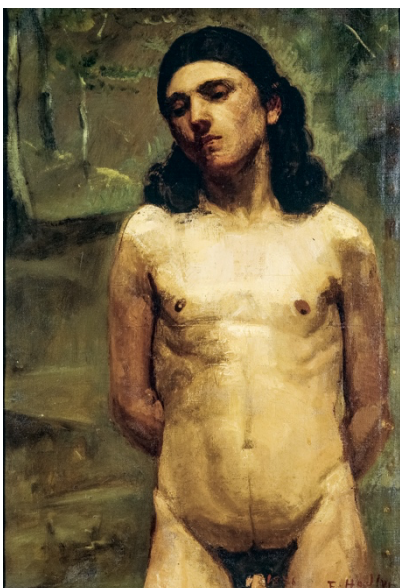
Ferdinand Hodler,
Le Printemps,
vers 1910, huile
sur toile, 102,5 x
129 cm, signé en
bas à droite : « F.
Hodler »,
collection privée.



Ferdinand Hodler,
*La Prière dans la
cathédrale Saint-
Pierre*, vers 1882-
1885, huile sur toile,
37,5 x 27 cm, signé
en bas à droite : « F.
Hodler »,
Winterthour, Kunst
Museum, achat,
1940.



Ferdinand Hodler,
L'Émotion, 1909-
1911, huile sur toile,
120 x 172 cm,
signé et daté en
bas à droite :
1890. F. Hodler. »,
collection privée.



Ferdinand
Hodler, *Saint
Sébastien*,
1872/1876, huile
sur toile, 69 x
49,5 cm, signé
et daté en bas à
droite : « 1876 F.
Hodler »,
Genève, Musée
d'art et
d'histoire, achat,
1939.



Ferdinand Hodler,
*Jeune homme
blessé autrefois Le
Bon Samaritain*,
1883, retravaillé
ultérieurement,
huile sur toile 104,5
x 174,5 cm, signé
en bas à droite :
« F Hodler », Berne
Kunstmuseum,
don de l'artiste.



Ferdinand Hodler,
*La Prière dans le
canton de Berne*,
1880-1881, huile sur
toile, 210,3 x 279,3
cm, signé en bas à
droite : « F.
Hodler. », Berne
Kunstmuseum,
dépôt de la
Fondation
Gottfried.

PROGRAMME

Visites guidées :

Dernier dimanche du mois

Visite guidée offerte ; entrée payante

- 27 septembre et 29 novembre à 11h en français et 14h en anglais
- 25 octobre et 27 décembre à 11h en français

Visite guidée par Niklaus Manuel Güdel, commissaire de l'exposition

20 CHF / 10 CHF

- 18 et 25 novembre à 12h30 et 17h
- 16 décembre à 2h30
- 24 janvier à 11h

Ferdinand Hodler: Professione di fede

Visite guidée en italien

15 CHF / 10 CHF

- 19 janvier à 10h

Nocturnes :

Ouverture du musée jusqu'à 20h

Visite guidée offerte à 18h ; entrée payante

- 1^{er} octobre, 5 novembre, 10 décembre et 21 janvier dès 17h

Activités de médiation :

Médiation sensible, méditation intérieure

Visite guidée avec atelier de méditation

15 CHF / 10 CHF

- 17 octobre, 7 novembre et 16 janvier à 9h

Dans la peau d'un botaniste, apprends à dessiner les fleurs de Ferdinand Hodler !

Atelier dessin pour enfants

10 CHF

- 14 octobre à 14h30

Conférences :

13 octobre à 18h30

H comme Hodler, le regard d'un écrivain sur un peintre

Carte blanche à Metin Arditi

27 octobre à 18h30

Voir les maîtres anciens : la sincérité du geste

Conférence de Niklaus Manuel Güdel, commissaire de l'exposition

11 novembre à 18h30

Dans l'intimité du peintre : les carnets de Ferdinand Hodler

Conférence de Caroline Guignard, conservatrice au Musée d'art et d'histoire de Genève

18 novembre à 18h30

Vernissage de l'édition de la correspondance de Ferdinand Hodler

Conférence-récital avec Diana Blome, conservatrice de la Fondation Ferdinand Hodler et Viviane Chassot, accordéoniste

15 décembre à 18h30

Ali, Catherine et Ferdinand. L'Escalade vue par Hodler

Conférence de Jean-Quentin Haefliger, Codirecteur du MIR

14 janvier à 18h30

Une unanimité de façade ? Totalité contre individualité

Conférence de Marc Aberlé, historien

Spectacles :

26 et 27 novembre à 19h

La légende du Juif errant

Spectacle théâtral et musical

20 CHF / 15 CHF

Concerts :

1^{er} et 2 décembre à 19h30

La Nuit transfigurée

Arnold Schoenberg, Dzovinar Mikirditsian

23 CHF / 18CHF / 13 CHF

Retrouvez tout le programme sur www.mir.ch

INSTITUTIONS PRETEUSES :



**MUSEE D'ART
ET D'HISTOIRE
FRIBOURG**

kunstmuseum basel



**Kunst Museum
Winterthur**

Cette exposition est rendue possible grâce au généreux soutien de :



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Cour de Saint-Pierre 10
1204 Genève

Horaire

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 17h

Contact presse

Maeva Velasquez
Responsable communication
mvelasquez@mir.ch
022 810 82 34

Visite de groupe

Visite guidée sur demande
CHF 150.- + billet d'entrée tarif groupe (CHF 8.-)
visites@musee-reforme.ch

Images à disposition pour la presse

